

QUENTIN CAFFIER

EXPOSITION

du 22 janvier
au 2 février 2013

VERNISSAGE

jeudi 24 janvier 2013

à partir de 18h

Galerie Edition Photo

21, rue Notre Dame de Nazareth

75003 Paris

www.quentincaffier.com



BIO QUENTIN CAFFIER



© Ali Mahdavi

Après des études en sciences humaines (hypokhâgne et khâgne), j'ai intégré l'**ENS Louis Lumière** dont je suis sorti diplômé en juin 2008. Aussitôt, je participe à quelques concours et remporte notamment **le prix Broncolor en 2008** et **le prix SFR Jeunes Talents** en 2009.

Après plusieurs expositions à Paris (Artcurial, Galerie 13 Sévigné, Glaz'art, Salon des Miroirs...), je commence à travailler comme **photographe de Mode et de Publicité**, tout en continuant à réaliser des séries personnelles (CaCoPhonie, Constellation, Digital Heroes...). Je cherche également à mêler Mode et Art Contemporain en invitant des artistes plasticiens dans des séries appelées Versus : **Onnagata, Origaming, Danse Macabre**.

En septembre 2011, je m'installe avec 4 associés aux portes de Paris pour créer un studio de création : **le studio Five Monkeys**. Ce dernier est un lieu d'expérimentation technique et de création artistique. Nous y pratiquons la photographie, la vidéo, le scan 3D (Solide Xpress), l'illustration et le design textile (Rozfluo).

Depuis Juin 2012, je fais également partie du programme **Canon Ambassador** au rang d'Explorer.

Parmi mes influences on compte les photographes Erwin Olaf, Desiree Dolron et Guy Bourdin, les cinéastes David Cronenberg, Wes Anderson et Darren Aronofsky, les musiciens David Bowie, Bob Dylan and Trent Reznor...

PAR JEAN-PAUL BATH

Il fût un temps où luxe rimait avec calme et volupté, ordre et beauté. Dans notre époque schizophrénique, les glossy magazines extrapolent souvent luxe en luxure, trash et porno chic, où s'exhibent des éphèbes adolescent exprimant un vide existentiel.

Jeune talent prometteur, courtisé par ces mêmes magazines, Quentin Caffier prend ses distances ou marque sa différence, par sa palette personnelle. A l'instar d'un Helmut Newton qu'il cite volontiers, dénonçant des diktats esthétiques, Quentin, lorsqu'il shoote pour la mode, apporte un nuage de fumée pour suggérer une odeur de soufre à ses modèles aux plastiques idéales. A une lumière ultra léchée et sophistiquée qui aurait pu le faire glisser dans un Pierre & Gilles de bon aloi, il ajoute une explosion, une poussière d'étoiles, les flammes de l'enfer.

Pour enfoncer le clou, lorsqu'il a la liberté de son sujet, il choisit avec quelque esprit de provocation un sujet à proprement parler douloureux. Mais paradoxalement, c'est alors que Quentin approche un certain mysticisme, une pause extatique. Pendus par des crochets ou par la corde, ces sujets semblent vouloir transcender dans leur souffrance les travers d'une civilisation décadente.

Philoctète masochiste et Onnagata transgenre, tels Thanatos et Eros, présentent deux approches bien différentes que Quentin souligne avec art dans deux traités opposés. Noir et blanc, style réaliste, matières brutes, plans serrés, proche d'un photo reportage clinique, dans la première série, évoquent la rigueur du retable d'Issenheim de Matthias Grünewald. Eclairages soignés, mise en scène soyeuse et acidulée, cadrage classique, dans l'autre, où seule la rugosité de la corde rappelle le supplice sous-jacent et un sadisme à la subtilité toute japonaise de Nobuyoshi Araki.

Comme Richard Avedon dans sa série testament Mr & Mrs Comfort, Quentin prolonge ainsi le tango serré des photographes, entre mode et art conceptuel, détournant les riches mises en scène de studio pour résister à la tentation du confort esthétique, et chercher une âme dans un univers de Dolce Vita.

Jean-Paul Bath

directeur général d'Art Actuel

ONNAGATA

La série «**Onnagata**», est la plus récente (2012). S'inscrivant dans une esthétique très proche de la mode, elle présente 3 éphèbes transgenres en kimono traditionnels, jouant ainsi les «onnagatas» : des comédiens travestis du kabuki traditionnel (XVI^e siècle). Je cherche de cette manière à explorer la question du genre et de sa représentation. Relayée par le magazine Lash, la série s'est propagée sur des nombreux blogs français, américains, chinois et japonais.



PHILOCTÈTE

Avec «**Philoctète**» (2006-2008), j'explore la question de la représentation de la douleur en photographiant des performances corporelles connues sous le nom de «suspensions». La question est moins ici de prendre parti sur le bien-fondée de cette pratique tribale ancestrale réintroduit en occident par le mouvement des «modern primitives» dans les années 60 que de s'interroger sur la psychologie du spectateur. En tant que photographe, quel marge de manoeuvre ai-je pour montrer l'immontrable : la souffrance auto-infligée.



PRESSE CONTACT

Quentin Caffier

contact@quentincaffier.com

www.quentincaffier.com

Mob : +336 10 36 09 62

Agent artistique

nelly.perlade@gmail.com

www.nellyperlade.com

Mob : +336 71 04 52 58

Galerie Edition Photo

elodia@editionphoto.fr

laureline@editionphoto.fr

www.editionphoto.fr

Tel : +33 9 80 82 77 58